

la culture du blé (0,15 RS par kilo contre 3,50). En ce qui concerne la farine, l'Organisation saoudienne des silos et des meuneries (OSSM) vient tout juste de mettre en marché le premier lot de farine moulue à partir du blé cultivé au pays même, ce qui, à long terme, devrait rendre le pays moins dépendant de la farine importée.

L'Organisation est le principal organisme d'importation de blé et de farine. Plutôt que d'adjuger des marchés à long terme, elle lance généralement des appels d'offre pour l'achat de céréales qui doivent être livrées assez rapidement (de 6 à 12 semaines de la date d'adjudication du marché). Compte tenu du volume actuel d'importations, les appels d'offre sont assez fréquents et portent souvent sur des quantités pouvant aller jusqu'à 100 000 tonnes. Quant à l'importation d'orge, c'est le secteur privé qui s'en occupe.

L'exportation canadienne, vers l'Arabie Saoudite, de blé, de farine de blé et d'orge a jusqu'ici été assez limitée. Pourtant, l'Organisation des silos et meuneries souhaiterait augmenter ses achats de blé du Canada. Pour des raisons d'ordre stratégique, les Saoudiens veulent diversifier leurs sources d'approvisionnement, et la réputation du Canada quant à la qualité des produits est bien connue. En outre, les Saoudiens qui ont assisté aux cours dispensés par l'Institut international du Canada pour le grain en sont revenus enchantés, et ce facteur devrait être à l'avantage des vendeurs canadiens.

En 1980, l'Arabie Saoudite a importé au-delà de 113 000 tonnes d'huile végétale, dont 42 000 tonnes d'huile de maïs et 15 000 tonnes d'huile de soja. L'importation d'huile de colza ne figure pas dans les statistiques commerciales de l'Arabie Saoudite mais est sans doute incluse dans la catégorie "autres huiles" dont le volume atteignait près de 46 000 tonnes.

Le canola-colza canadien et ses dérivés peuvent partiellement ou totalement remplacer les huiles de soja ainsi que d'autres graines. Bien qu'au premier abord il semble possible de remplacer beaucoup de sortes d'huiles et de produits par le colza canadien et ses dérivés, les Saoudiens ne connaissent pas ce produit, ce qui signifie qu'il faudrait entreprendre une vaste campagne de promotion et de développement du marché.

b) L'industrie canadienne

Les principales céréales canadiennes, par ordre d'importance commerciale, sont le blé, l'orge, le maïs et l'avoine, dont la production annuelle atteint respective-